

diquement le désarmement des bandes anarchistes. A Odessa, en Pologne, en Livonie, le gouvernement impérial a dompté l'insurrection. En Sibérie également, où des troubles graves avaient éclaté, les mutins ont été vaincus.

On peut espérer, maintenant, que l'empire russe ne sera pas le théâtre d'une Révolution, et que le Tsar va pouvoir procéder aux réformes pacifiques qu'il a promises à ses peuples. La convocation de la Douma est, paraît-il, fixée au 15 mars.

Un attaché à la maison impériale de Russie a donné récemment à *l'Univers* une importante interview. Nous y lisons un passage particulièrement intéressant au sujet du rôle joué par M. Witte. C'est un peu la contre-partie de l'appréciation très sévère reproduite par nous le mois dernier : "Le premier ministre en prenant le pouvoir se trouvait en posture extrêmement périlleuse, a déclaré l'attaché. Dans toutes les sphères de la société russe l'opposition gouvernementale avait poussé des racines si profondes que les premières grèves des employés de chemins de fer et des postes et télégraphes rencontrèrent des adeptes et des partisans parmi ceux-là même dont les intérêts semblaient le plus directement lésés par cet arrêt de la vie normale.

"En homme d'Etat avisé, le comte Witte se rendit immédiatement compte qu'en sévissant avec énergie contre les grévistes au premier jour, il ne manquerait pas de s'aliéner le concours des amis de l'ordre dont l'appui lui était si particulièrement nécessaire.

"Je sais qu'on a qualifié cette attitude de faible, on a même voulu y voir une trahison. Il importait cependant de rectifier une semblable erreur et de convaincre au plus tôt la société elle-même que l'anarchie résultant des grèves était préjudiciable à tous. Le comte Witte s'y employa de toutes ses forces. Le résultat ne se fit pas attendre. Les industriels, les commerçants, modifiant leur tactique, demandèrent au gouvernement de prendre des mesures énergiques pour rétablir l'ordre et c'est alors seulement que le premier ministre jugea utile de faire intervenir la force armée pour mettre fin aux agissements coupables des révolutionnaires, leurs revendications n'étant d'ailleurs réalisables ni en Russie, ni en aucun pays.

"Une longue série de lois temporaires a donc été promulguée.